

// LES PLANTES QUI ANNONCENT LE PRINTEMPS

Flore vernale, à la conquête du printemps !



La flore vernale, qu'est-ce que c'est ? Annonciatrice du début du printemps, la flore vernale est caractérisée par les premières plantes qui émergent dès la fin de l'hiver, profitant de l'absence de concurrence des autres plantes pour se développer et se reproduire. Véritable stratégie d'adaptation, la plupart des plantes de nos contrées peinent à se développer à la fin de l'hiver en raison de l'absence de ressources suffisantes. Si certaines de ces espèces vernales sont majoritairement connues dans les milieux forestiers, profitant de l'absence des feuilles des arbres et donc de la pleine lumière, les milieux prairiaux et bocagers ne sont pas en reste ! Zoom sur quelques espèces rares potentiellement observables dans les prairies.



Anémone pulsatile
© Y. Ferrez

L'anémone pulsatile

L'anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris*) est une petite plante, mesurant entre 10 à 30 cm. Ses fleurs, d'un éclatant violet, ses six tépales la rendent facilement repérable au moment de la floraison ; ils forment un étonnant contraste avec le jaune des étamines. Les feuilles sont poilues et très divisées. En période de fructification, l'espèce perd ses éclatantes couleurs et se forme alors un fruit à l'aspect atypique. En effet, le style reste persistant au moment de la formation des graines et prend l'aspect d'un long poil plumeux.

Cette espèce se rencontre sur les sols pauvres, secs à très secs. En Franche-Comté, l'anémone pulsatile est essentiellement présente dans le département du Jura et plus particulièrement dans la vallée de l'Ain. Il est possible de l'observer dans le département du Doubs, où elle est uniquement connue dans la vallée de la Loue, et encore plus rarement en Haute-Saône où elle se cantonne dans le secteur de Champlitte.

Le crocus printanier

Le crocus printanier (*Crocus vernus*) est une petite espèce à bulbe. Mesurant entre 5 et 15 cm, elle est reconnaissable grâce à ses



Crocus printanier
© B. Greffier

six pétales, tantôt blancs ou violets selon le pied. Ses stigmates et ses étamines sont de couleur jaune-orangé. Ses feuilles sont linéaires et enroulées sur les bords, d'un vert soutenu, et traversées par une nervure blanchâtre dans la longueur.

Espèce plutôt montagnarde, on la rencontre en Franche-Comté, dans l'ensemble de l'arc jurassien, en partant du secteur des seconds plateaux du Doubs jusqu'au Jura plissé. Elle fréquente essentiellement les pelouses mésophiles* à subalpines, ainsi que les prairies pâturées et fauchées.

Le narciss des poètes

Le narciss des poètes (*Narcissus poeticus*) est une majestueuse espèce de 30 à 60 cm de haut. La tige, uniflore, est surmontée d'une fleur généralement penchée, à six pétales de couleur blanche. Une paracorolle s'exprime en son centre, de couleur jaune bordée de rouge. Les feuilles sont linéaires et de couleur verte, tirant légèrement sur le bleu.

Cette espèce s'observe dans les quatre départements francs-comtois, bien qu'elle soit bien plus



Narcisse des poètes
© B. Greffier

rare en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort. Ce narciss s'observe essentiellement dans les prairies de fauche des plateaux du Jura, du sud de la vallée de la Loue et du massif plissé.

Pourquoi s'intéresser aux plantes vernales ?

Ces trois espèces rencontrées ci-dessus présentent toutes les trois un autre trait commun : elles sont évaluées « quasi menacées » en Franche-Comté. Quasi menacées, vous demandez-vous ? Cette terminologie désigne des espèces qui ne sont pas encore en danger de disparition, mais qui peuvent le devenir prochainement et qui méritent donc une attention particulière. Même si la cueillette de ces espèces peut paraître tentante en raison de leur attrait esthétique, elle peut être interdite pour certaines espèces telle que la tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris*) ou réglementée

pour d'autres plantes comme pour la jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*). La cueillette reste déconseillée pour l'ensemble des espèces en raison de leurs raretés.

Enfin, la flore vernale passe souvent inaperçue dans les inventaires menés par les botanistes bénévoles, qui ne peuvent pas couvrir tout le territoire, ou par le conservatoire, car leurs sorties de terrain, réalisées plus tard en saison, ne permettent pas systématiquement de les repérer. Ainsi, chaque observation bénévole de ces espèces compte et mérite d'être signalée.

Laure Verin, CBNBFC-ORI

Vous aussi, vous voulez partir à la conquête de la flore et du printemps ?

Chaque année, le Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté propose, en partenariat avec la Société botanique de Franche-Comté, un calendrier des sorties dédiées à la flore franc-comtoise.

Visant un large public, aussi bien les botanistes débutants que confirmés, ces sorties sont l'occasion de découvrir la richesse floristique du territoire dans une ambiance conviviale.

Des ateliers dédiés spécifiquement à l'identification de récoltes et à des groupes floristiques thématiques sont également organisés dans les locaux du CBNBFC à Besançon. Ces ateliers ont généralement lieu le lundi soir, entre 17 h 30 et 19 h 30.

Si la thématique vous intéresse, vous pouvez découvrir le calendrier des sorties et des ateliers sur le site internet du CBNBFC-ORI, dans la rubrique « Agenda ».



Sortie botanique © J. Amiotte-Suchet

Le type biologique

Les plantes de nos contrées se distinguent selon cinq principaux types biologiques qui permettent de qualifier la manière dont les espèces passent l'hiver. Les espèces vernales sont majoritairement (mais pas toutes) représentées par un même type biologique, celui des géophytes. Une espèce géophyte passe la saison défavorable sous forme d'organes souterrains tels que les bulbes, rhizomes et tubercules, dans lesquelles elles ont stockées des réserves.

Cette capacité de stockage permet de se substituer à la photosynthèse au début du printemps et, pour certaines espèces, d'avoir l'apport d'énergie nécessaire pour se développer rapidement en l'absence de feuilles, exprimant aussi ce caractère vernal.

Parmi les trois espèces qui vous sont présentées ci-dessus, le narciss des poètes et le crocus printanier sont de parfaits exemples de géophytes. D'autres plantes assez célèbres présentent ce type biologique, comme la jonquille, la tulipe sauvage, la gagee jaune ou, parmi des espèces qui ne manifestent pas ce caractère vernal, le muguet et diverses espèces d'ails et d'orchidées sauvages.



Jonquille © B. Greffier

Qu'entend-t-on par ?

* **Mésophile** : le caractère mésophile renvoie à une valeur moyenne entre sécheresse et humidité.